

LES CONSULTATIONS  
**DE JOCRISSE**

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

**PAR M. AUGUSTE JOUHAUD ;**

Représenté, pour la première fois, à Paris sur le théâtre  
Beaumarchais, le 30 mars 1854.



**BRUXELLES**

**IMPRIMERIE DE J.-A. LELONG**

**LIBRAIRE DES THEATRES ROYAUX**

**RUE DES PIERRES 76**

**ET AU FOYER DU THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE**

—  
1854

---

## PERSONNAGES.

**M. DUVAL**, médecin.

**M. PAUL LAURET.**

**JOCRISSE**, son domestique.

**M. DUBOUCHET.**

**PAULINE LECHIEN**, petite  
rentière.

**M<sup>me</sup> ISMÉNIE JOUHAUD.**

*La scène se passe à Paris.*

### NOTE DE L'ÉDITEUR.

Ce vaudeville n'a jamais été publié à Paris ; il est resté  
MANUSCRIT jusqu'au 13 août 1854.

Les acteurs sont placés en tête de chaque scène comme ils  
doivent l'être au théâtre ; le premier inscrit tient la gau-  
che du spectateur, et ainsi de suite. Les changements de  
scène sont indiqués par des notes au bas des pages.

# LES CONSULTATIONS DE JOCRISSE

VAUDEVILLE

---

Le théâtre représente un salon. Porte au fond, portes latérales.

## SCENE PREMIERE

JOCRISSE, *seul, occupé à arranger l'appartement.*

V'là qu'est prêt... les cliens de M. Duval pourront venir quand ils voudront... — C'est tout d'même un fameux médecin que notr'maitre... En voit-il des malades dans une journée!... sans compter ceux qu'il soigne chez lui... et dire qu'il les débarrasse tout de suite de leur mal... à preuve qu'on en a encore enterré dix-huit le mois dernier... — Quand je pense qu'on disait chez nous que la médecine était un art difficile... il y a tout au plus six mois que je suis au service de M. Duval, et je connais déjà toutes ces petites fioles par leurs noms...

### AIR de Léocadie.

Je sais employer la rhubarbe,  
Avec la mâne et le séné ;  
Je sais qu'on se sert d'la joubarbe,  
Mais à qui c'est-y destiné ?  
Est-ce au vieillard ou bien au nouveau-né ?  
Je n'en sais rien, mais ce que j'sais encore,  
C'est qu'les pruneaux ont de tristes effets !  
Je sais que la pilul' se dore,.. (Bis)  
Et voilà (Bis) tout ce que je sais. (Bis)

(*Avec mystère*) Si M. Duval savait que, lorsqu'il sort, et que quéqu'un vient ici pour le consulter, c'est moi qui prends sa place? je dois avoir guéri déjà beaucoup de monde... car de tous ceux qui sont venus, je n'en ai jamais revu la queue d'un... J'sais ben que c'est mal

à moi d'faire concurrence à mon maître, mais j'y suis forcé... ma pauvre mère est dans une débîne atroce, et de c'te façon, je peux lui faire passer quèques sous... l'essentiel est que M. Duval ne découvre pas que j'exerce la médecine, sans garantie du gouvernement... — J'l'entends qui sort de son cabinet... il voudra déjeuner... et moi qui oubliais de mettre son vin dans l'eau, comme il me l'a recommandé... il aime à boire le vin frais...

Il va chercher un baquet rempli d'eau, débouche une bouteille, et en vide le contenu dans le baquet.

## SCENE II

DUVAL, JOCRISSE

DUVAL, à lui-même

Allons, je suis content... mon rentier souffre moins de sa goutte... — Ah! c'est toi, Jocrisse? que fais-tu donc là?

JOCRISSE

Ne m'avez-vous pas dit de mettre votre vin dans l'eau?

DUVAL

La bouteille, imbécile! le contenant et non le contenu! du reste, ça ne m'étonne pas de ta part... tu m'en as fait bien d'autres! (*A lui-même*) Ma petite mercière va probablement donner le jour, cette nuit, à un gros garçon ou à une jolie petite fille... je regrette de ne pouvoir assister à...

JOCRISSE, à part

S'il voulait me charger de ça...

DUVAL, toujours à lui-même

Mais, j'ai des malades en ville, et je leur dois aussi mes soins... je vais, jusqu'à ce soir, confier ma petite mercière à une garde-malade... — Jocrisse?

JOCRISSE

Notr' maître?

DUVAL

Va chercher la garde...

JOCRISSE, étonné

Ah! bah!

DUVAL

Dépêche-toi!

JOCRISSE

J'y vas, notr'maitre... (*Il sort*)

## SCENE III

DUVAL, *seul, le regardant sortir.*

Ah! M. Jocrisse! nous aurons bientôt un compte à régler ensemble... Si ce qu'on m'a dit est vrai, et j'en aurai, j'espère, la certitude, cet imbécile ne s'avise-t-il pas de donner ici des consultations pendant mon absence? oh! je le surprendrai j'ai mon projet, et une fois pris sur le fait, je le chasse sans pitié!

AIR : *Mon père n'est plus le concierge.*

Il interroge les malades,

Tout comme moi ;

Il écout' leurs jérémiades,

Tout comme moi ;

Puis, il commet maintes méprises,

Tout comme moi ;

Et finit par dir' des bêtises...

Tout comme moi.

Le voilà qui revient! ne lui laissons pas voir que j'ai des soupçons.

## SCENE IV

JOCRISSE, DUVAL

JOCRISSE

Monsieur, la garde est là...

DUVAL

C'est bien...

JOCRISSE

Six hommes et un caporal...

DUVAL

Qu'est-ce que tu dis? qu'est-ce que tu dis?

JOCRISSE

Je dis un caporal et six hommes...

DUVAL

Pourquoi faire?

JOCRISSE

Est-ce que je le sais, moi?

DUVAL, s'écriant

Ah! j'y-suis!... oh! le sot!...

JOCRISSE

Ne m'avez-vous pas dit d'aller chercher la garde?

DUVAL

La garde-malade, butor!

JOCRISSE

Ah! dam'... vous ne vous expliquez pas non plus...

DUVAL

Depuis quand va-t-on chercher de la troupe de ligne pour soigner les femmes en couche?

JOCRISSE

Pourquoi la ligne n'amènerait-elle pas un mioche?... elle amène bien des goujons et des anguilles, la ligne...

DUVAL

Il n'y a pas moyen de raisonner avec ce nigaud-là!

JOCRISSE

C'est bon... allez toujours... si je suis un nigaud, il y en a d'autres...

DUVAL, se fâchant. — M. Jocrisse! vous êtes un impertinent! — Je veux que vos sottises aient un terme...

JOCRISSE

Ça vous en fera un de plus... de terme... vous ne pouvez déjà pas payer le vôtre...

DUVAL, sévèrement

Taisez-vous! (*A lui-même*) Et mon pauvre névralgique que le bruit des voitures incommode! j'allais l'oublier! c'est la faute de cet imbécile..... il faut que je fasse mettre de la paille devant la maison... (*Haut*) Jocrisse, tu mettras six bottes dans la rue...

JOCRISSE

Six bottes dans la rue? (*A part*) En v'là encore une, d'idée!

DUVAL

Tu m'as entendu?

JOCRISSE

Parfaitement, notr' maître...

DUVAL

Tu renverras, en même temps, ces braves soldats que tu as dérangés inutilement.

JOCRISSE

Ça suffit... (*A lui-même*) Prenons d'abord les bottes. Il entre dans un cabinet de droite.

DUVAL, seul

Et cette potion à écrire? (*Il s'assied*) Ah! quel casse-tête! quand on est médecin, et qu'on a un peu de vogue! (*Il écrit*)

JOCRISSE, (1) sortant du cabinet, pendant que son maître écrit; il a trois paires de bottes sous les bras. A lui-même.

Trois paires de bottes! c'est tout ce qu'il possède, et il veut que je les mette dans la rue... c'est une idée comme une autre... (*Il sort par le fond*)

(1) Duval, Jocrisse.

DUVAL, seul ; il ne s'est pas aperçu du jeu de scène de Jocrisse. Achevant d'écrire.

Voilà ce que c'est ! à prendre une cuillerée toutes les heures. Si ça ne fait pas de bien, ça ne peut pas faire de mal. — Mes malades à domicile m'attendent... (*Regardant sur la cheminée*) Tiens ! ma pendule est arrêtée... (*S'approchant d'une glace*) Arrangeons-nous un peu...

JOCRISSE, revenant (1)

La garde est partie...

DUVAL

Et que t'a-t-elle dit ?

JOCRISSE

Ce que vous me dites souvent...

DUVAL

Imbécile !

JOCRISSE

C'est ça même...

DUVAL

Tu monteras la pendule.

JOCRISSE

Oui, notr' maître.

DUVAL

Donné-moi mon habit ? mon gilet ?...

JOCRISSE, lui donnant

V'là toutes vos affaires... (*A lui-même pendant que Duval s'habille en lui tournant le dos*) Et c'te pendule qu'il faut encore que je monte ?

Il prend la pendule sur la cheminée, et l'emporte.

DUVAL, s'habillant

Une mise convenable est de rigueur, dans notre état. On n'a pas de confiance dans un médecin, quand il n'a

(1) Jocrisse, Duval.



pas un habit et des manchettes... (*Regardant ses pieds*)  
 Et ces souliers qui ne sont pas décrottés!... Jocrisse?...  
 Eh bien! où est-il donc?

JOCRISSE, revenant (1)

Me v'là! me v'là!

DUVAL

Donne-moi mes bottes?

JOCRISSE

Il n'y en a plus, monsieur...

DUVAL

Comment, il n'y en a plus? dans mon cabinet?

JOCRISSE

Pas le plus petit vestige de tige...

DUVAL

Voilà qui est un peu fort! j'en avais trois paires toutes neuves!

JOCRISSE

Je sais bien...

DUVAL

Et qu'en as-tu fait?

JOCRISSE

Ne m'avez-vous pas dit de mettre six bottes dans la rue?

DUVAL, s'écriant

Ah! le malheureux!

JOCRISSE

Vous en aviez juste six...

DUVAL

Mais ce sont des bottes de paille dont je t'ai parlé!..

JOCRISSE

Ah! de paille?... est-ce que je peux deviner, moi?...

(1) Jocrisse, Duval.

DUVAL

Veux-tu bien aller tout de suite rechercher mes bottes!...

JOCRISSE

J'y vas... j'y vas... faut pas tant crier pour ça... on a bien raison de dire que les maîtres ne sont jamais contents... (*Il sort*)

DUVAL, seul

Malgré toute ma patience, je finirai par renvoyer cet animal-là! il est par trop bête! c'est au point qu'il m'ahurit! il me fait oublier les choses les plus importantes! Tenez! encore cette adresse que je retrouve dans ma poche! on me fait demander chez un M. Lechien, rue du chat-qui-pêche... ce sera pour demain... je n'ai pas le temps aujourd'hui...

Jocrisse revient d'un air consterné, et les mains vides. (1)

DUVAL, à Jocrisse

Eh bien?

JOCRISSE

Les bottes n'y sont plus!

DUVAL, en colère

Ah! le drôle!

JOCRISSE

On les aura volés, car des bottes ne marchent pas toutes seules...

DUVAL

Malheureux! tu me les paieras! je te retiendrai ça sur tes gages!

JOCRISSE

Eh bien! c'est bon... faut pas faire le tyran... à propos d'*bottes*!... v'là-t-y pas de quoi tant crier?

(1) Duval, Jocrisse.

DUVAL

Tu es bien heureux que je sois pressé... — Quelle heure est-il?... où est donc ma pendule?

JOCRISSE

Ne m'avez-vous pas dit de la monter?

DUVAL

Eh bien?

JOCRISSE

Eh bien! je l'ai montée au grenier...

DUVAL

Ah! c'est le comble!

JOCRISSE

Eh ben! on la redescendra, v'là tout... à moins qu'elle n'ait eu le sort des bottes...

DUVAL

Donne-moi ma canne, mon chapeau? butor!

JOCRISSE, lui donnant

V'là votr' chapeau et votr' canne...

DUVAL

Je sors...

JOCRISSE, à part

Tant mieux!

DUVAL, à part

Il ne s'attend pas au tour que je lui prépare!

JOCRISSE

A propos, notr' maître?

DUVAL

Que veux-tu?

JOCRISSE

Vous ne m'avez pas dit ce qu'il faut faire pour ces picottemens que j'ai dans les jambes?

DUVAL. Je ne sais... tout ce que je puis l'ordonner, c'est l'exercice...

JOCRISSE

Ça suffit, notr' maître...

DUVAL, à lui-même

Et moi qui oubliais ma trousse, que j'ai l'habitude de déposer dans mon cabinet de travail... courons la prendre... Sans trousse, pas de chirurgien...

Il entre dans un cabinet à gauche.

JOCRISSE, seul

L'exercice? c'est pas bien difficile... s'il ne faut que ça pour me guérir... notr' maître a justement là son fusil de garde national... (*Il va le prendre et s'exerce*)  
Portez, armes! présentez, armes!

DUVAL, revenant, à lui-même. (1)

J'ai bien tout ce qu'il me faut, cette fois...

JOCRISSE

Arme bras! croisez yette!

DUVAL, le regardant

Eh bien! que fais-tu donc?

JOCRISSE

Ne m'avez-vous pas ordonné, l'exercice?

DUVAL

Oh! le sot! l'animal! je t'ai dit de prendre de l'exercice... aller et venir, marcher...

JOCRISSE

Ah! si vous vous étiez expliqué?

DUVAL

Peut-on être bête à ce point-là?

JOCRISSE

Et vous ne déjeunez pas avant de sortir?

DUVAL

Je n'ai pas le temps... je prendrai mon café quand

(1) Duval, Jocrisse.

je reviendrai... — As-tu acheté, comme je te l'ai commandé, du café en grains?

JOCRISSE

Oui, monsieur... je l'ai mis dans le moulin...

DUVAL

Que tu as trouvé à côté de ma serinette...

JOCRISSE

Oui, monsieur... mais, je n'avais pas plutôt tourné la manivelle, que le café s'est mis à chanter...

DUVAL

Le misérable a mis le café dans la serinette!

JOCRISSE

C'est bien possible...

DUVAL

Quant à mon dîner... ne va pas commettre la même bévue qu'hier... je te dis d'aller tuer deux jeunes pigeons... et tu tues les vieux...

JOCRISSE

Fallait-y pas leur demander leur âge? ils m'auraient tous répondu qu'ils étaient vieux, pour ne pas être fri-cassés...

DUVAL, avec dépit

Il aura toujours raison! — Seulement, si tu mets un poulet à la broche, tu auras soin de le laisser cuire... le dernier était tout cru...

JOCRISSE

C'est votr' faute... vous n'avez pas voulu le gratter..

DUVAL

Comment? comment?

JOCRISSE

Sans doute... est-ce qu'on ne dit pas : *trop parler nuit, trop gratter cuit?*

DUVAL. Ah! c'est à y perdre son latin!

JOCRISSE

En tous cas, vous ne perdriez pas grand' chose...

DUVAL, sévèrement

En voilà assez! — Prends cette lettre... tu la mettras à la poste...

JOCRISSE

C'est entendu, notr'maître...

DUVAL

C'est une lettre à cheval que j'écris à un confrère, qui s'est avisé de guérir un de mes malades...

## ENSEMBLE

*AIR du lutin dans la prairie.*

Je pars, mais si des clients  
 Se présentaient en mon absence,  
 Tu les recevrais ; je pense  
 Etre absent pour très-peu de temps.

JOCRISSE

Allez, et si des clients  
 Se présentaient en votre absence,  
 J'les frais attendre, et je pense  
 Qu'ils ne regretteraient pas leur tems.

(Duval sort)

## SCENE V

JOCRISSE, *seul, regardant la lettre que Duval lui a remise.*

Une lettre à cheval... à mettre à la poste?... c'est probablement à la poste aux chevaux? Faudrait tout comprendre à demi-mots, ici... que diable! on s'explique... — Mais me v'là seul! s'il pouvait m'arriver quelques pratiques? j'ajouterais ça à mon boursicot, et je l'enverrais demain à ma mère... oh! il m'en viendra! mettons-nous en mesure de les recevoir... (*Il met la robe-de-chambre et le bonnet de son maître*) V'là

c'que c'est!... ça vous donne tout de suite un petit air grave...

**AIR : Restez, troupe jolie.**

Avec les habits de mon maître,  
 Tout le mond' me prendra pour lui,  
 Ça ne prouve pas que j'dois être  
 Aussi laid, aussi mal bâti ;  
 Non, je n'suis pas aussi laid qu'lui.  
 Quoique bête à manger d'l'avoine,  
 J'les mets dedans, l'fait est certain ;  
 On dit que l'habit n'fait pas l'moine, <sup>(BIS)</sup>  
 Mais il l'ra p'l'être le médecin.

(On sonne à la porte du fond)

Qu'est-ce que je disais? v'là déjà quelqu'un!...

**SCENE VI**

**JOCRISSE, PAULINE LECHIEN**

**PAULINE**

M. le docteur Duval, s'il vous plait?

**JOCRISSE**, se donnant de l'importance

C'est moi, madame... qu'y a-t-il pour votre service?

**PAULINE**

Je viens vous consulter, monsieur... on m'a beaucoup parlé de votre science, et...

**JOCRISSE**

Oui... je suis l'assez savant...

**PAULINE**

On le voit, monsieur.

**JOCRISSE**

On l'entend z'aussi...

**PAULINE**

Je vous avais envoyé mon nom et mon adresse, mais vous n'êtes pas venu...

**JOCRISSE**

Ah! c'est que je n'y ai pas t'éte...

PAULINE

Vos nombreuses occupations vous en ont sans doute empêché?

JOCRISSE

C'est probable... ma vaisselle à laver... (*A part*) Qu'est-ce que je dis donc? (*Haut*) Ma clientèle à soigner... Est-ce pour elle que madame vient me demander une consultation?

PAULINE

Non, monsieur... c'est pour Lechien...

JOCRISSE

Lechien? (*A part*) Ça ne doit pas être difficile à guérir, ça, un chien... (*Haut*) Et qu'éprouve-t-il, cet animal?

PAULINE, à part

Comme il traite mon mari! ah! je comprends! (*Haut*) C'est relativement aux trois règnes de la nature que vous me parlez ainsi... le règne animal... je ne vous cache pas que j'ai de la peine à me familiariser avec la langue d'hyppocrate...

JOCRISSE

Hyppo...

PAULINE

Crate...

JOCRISSE, à part

Quel galimatias me fait-elle?... (*Haut*) Mais parlons de...

PAULINE

Oui... Lechien doit seul nous occuper en ce moment. — Je vous dirai, monsieur, qu'il a des faiblesses dans les jambes...

JOCRISSE

Dans les pattes, vous voulez dire?



PAULINE, étonnée

Les pattes?

JOCRISSE

Enfin, n'importe?... et dites-moi?... boit-il?

PAULINE

Très-peu...

JOCRISSE

Ah! diable!... voyez-vous, quand le chien ne boit pas, c'est dangereux...

PAULINE

Vous croyez, monsieur?... Ce matin, pourtant, il a pris son chocolat...

JOCRISSE, à part

Du chocolat à un chien!... tandis que M. Duvalme donne du mauvais café... v'là c'qu'ils appellent l'égalité... (*Haut*) Dites-moi?... a-t-il eu les oreilles coupées?...

PAULINE, le regardant sans le comprendre

Les oreilles coupées?...

JOCRISSE

Sans doute..... ça se fait tous les jours.... (*à part*) Est-elle bête donc?... elle ne comprend rien...

PAULINE

Tout ce que je sais, c'est que la maladie a complètement changé son caractère... autrefois, il était affable...

JOCRISSE

Caressant?

PAULINE

Il me souriait...

JOCRISSE

Vous léchait les mains...

PAULINE

Et maintenant, il est maussade, grognon, même...

JOCRISSE

Ah! il grogne?... il faut lui flanquer du martinet sur le dos...

PAULINE

Oh! monsieur!...

JOCRISSE

*AIR de Calpigi.*

Contre vous si le chien se fâche,  
Tirez-lui d'abord la moustache...

PAULINE

Il n'en a pas...

JOCRISSE, à part

Tiens, je croyais  
Qu'il était d'la rac' des barbets,  
Sur son origin' je m'trompais!

(Haut)

S'il s'écarte de ses principes,  
Il faut lui supprimer les tripes;  
Les aim'-t-il?

PAULINE

Beaucoup, surtout quand  
Ell's sont à la mode de Caen. (BIS)

JOCRISSE, à part

Je vois ce que c'est! ce chien a la maladie des chiens, et j'ai justement là une poudre jaune qui guérit toutes ces chiennes de maladies...

PAULINE, à part

Il se consulte...

JOCRISSE

J'ai votre affaire.

PAULINE, avec joie

Il se pourrait!...

JOCRISSE

Vous ne serez pas forcée de le jeter à l'eau.

PAULINE

Ça n'a jamais été mon intention...

JOCRISSE, qui est allé prendre un petit paquet  
Vous lui ferez prendre ça en trois fois...

PAULINE

C'est bien, monsieur... mais comment?...

JOCRISSE

Vous lui ouvrirez la gueule...

PAULINE

La bouche, vous voulez dire?...

JOCRISSE

La gueule ou la bouche, ne disputons pas sur les mots.

PAULINE

Je vous remercie, monsieur. Ah! quelle sera ma reconnaissance si, grâce à vous, Lechien est sauvé!...

JOCRISSE

Il le sera, madame... (*à part*) Tient-elle à son chien, cette femme-là!... c'est quéque vieux caniche de famille...

PAULINE

Combien vous dois-je, monsieur?

JOCRISSE

Madame, c'est dix sous pour la consultation...

PAULINE

Dix sous!... (*à part*) Ce n'est pas cher...

JOCRISSE

Et dix francs pour la poudre... c'est moi qui l'ai inventée...

PAULINE, lui donnant de l'argent

Voici vos honoraires, monsieur...

JOCRISSE

C'est moi qui suis le vôtre d'honoré, madame...

## ENSEMBLE

*AIR de la Foire aux Idées.*

Attendez du médicament,  
Madame, un prompt soulagement;  
S'il ne guérit pas avec ça,  
Jamais le chien ne guérira.

PAULINE

J'attends de ce médicament  
Un résultat satisfaisant;  
S'il ne guérit pas avec ça,  
Jamais Lechien ne guérira.

Elle sort.

## SCENE VII

JOCRISSE, seul

Dix francs et dix sous, et elle emporte pour deux sous de jalap... vive la médecine!... je ne voudrais jamais faire autre chose!... que l'on dise encore que Jocrisse est bête... il n'est pas si bête qu'il en a l'air. (*On sonne*) Encore quelqu'un!... ça marche... ça marche...

Il va ouvrir.

## SCENE VIII

DUVAL, JOCRISSE

Duval est enveloppé dans une houppe; il a des lunettes vertes sur le nez, une casquette sur la tête, et marche en s'appuyant sur une béquille.

DUVAL, d'une voix chevrotante

Pourriez-vous m'indiquer le docteur Duval? (*à part, avec sa voix naturelle*) Nous allons voir...

JOCRISSE

C'est ici...

DUVAL

Me sera-t-il permis de le voir?

JOCRISSE

Il vous crève les yeux...

DUVAL

C'est vous, monsieur?..

JOCRISSE

Moi-même... en personne naturelle. .

DUVAL, à part

Oh! le drôle!... si je ne me retenais...

JOCRISSE, à part

C'est un vieux cossu!... je vas joliment le carotter...

*(Haut)* Que lui voulez-vous au docteur Duval?

DUVAL

Je désirerais le consulter...

JOCRISSE

Donnez-vous la peine de vous *assir*...

DUVAL, s'asseyant

Vous êtes bien bon...

JOCRISSE, s'asseyant à côté de lui

Voyons la langue?...

DUVAL, la tirant

Voilà...

JOCRISSE

Oh! quelle mauvaise langue!...

DUVAL

Hein?...

JOCRISSE

Voyons le pouls... *(il lui prend le bras)*

DUVAL

Permettez... vous me prenez la manche...

JOCRISSE

C'est égal...

DUVAL

Combien de pulsations?...

JOCRISSE

Cinq cent-quatre-vingt-quatorze par minute... vieil-

lard, vous êtes plus malade que vous ne pensez!.....

DUVAL

Et quelle est ma maladie?

JOCRISSE

Quand vous me l'aurez dit...

DUVAL

Il me semble que c'est au médecin à....

JOCRISSE

Est-ce que je suis dans vot' peau, moi?

DUVAL, agitant sa béquille

Eh bien! je vous dirai que j'éprouve une démangeaison...

JOCRISSE

Où ça?

DUVAL, cherchant à se contenir

Dans la main...

JOCRISSE

Il faut vous gratter...

DUVAL, à part

On ne m'avait pas trompé!... ah! le coquin! (*Haut*)  
Et que me prescrivez-vous, M. le docteur?

JOCRISSE

Hum!... hum!... c'est un grand feu...

DUVAL

Vous croyez?

JOCRISSE

On le voit bien... et puis, les nerfs travaillent d'une manière effrayante!...

DUVAL, agitant sa béquille

En effet, il me semble que si je pouvais rosser quelqu'un, ça me soulagerait...

JOCRISSE, éloignant sa chaise

Du tout... du tout... au contraire... Vous prendrez

tous les matins à jeun, dans du lait, trois cuillerées de sirop d'artichaut... c'est souverain pour les nerfs...

DUVAL

Du sirop...

JOCRISSE

D'arti...

DUVAL

Chaut...

JOCRISSE

Non, vous le prendrez froid.

DUVAL

Ah! docteur, que je vous aurai d'obligations!... on m'avait bien dit que vous étiez un savant!... (*à part.*) Voyons s'il reçoit de l'argent... (*Haut*) Combien vous dois-je?...

JOCRISSE

C'est douze francs pour la consultation, et deux sous pour la chaise...

DUVAL, se levant

C'est pour rien, en vérité... (*Le fixant*) Mais, attendez donc!... plus je vous regarde, et moins je reconnais en vous le docteur Duval!

JOCRISSE, à part

Aïe! aïe! aïe!

DUVAL

Le docteur Duval est plus grand, plus maigre..... eh! non! ce n'est pas vous!... ou plutôt, ce n'est pas lui!

JOCRISSE, à part

Que le diable l'emporte, celui-là!... (*Haut*) Eh bien! non... je ne suis pas le docteur Duval, mais c'est moi qui le remplace quand il sort... et vous ne perdez pas au change, allez...

DUVAL

Vous croyez ça?...

JOCRISSE

Car, entre nous, le papa Duval n'est pas fort...

DUVAL, à part, avec colère

Ah! l'infâme!

JOCRISSE

C'est ce qu'on appelle une bonne ganache...

DUVAL, à part

Le bourreau!

JOCRISSE

Un âne...

DUVAL, à part

Oh! j'éclate!

JOCRISSE

Une vraie bourrique...

DUVAL, jetant sa houppelande, etc

Misérable!... c'est ainsi que tu arranges ton maître!

JOCRISSE s'écriant, en le reconnaissant

M. Duval!... Ah! saprelotte!...

Il quitte vivement la robe-de-chambre.

ENSEMBLE

DUVAL

*AIR de la Débine*

Ah! quelle audace!

Ah! quel front!

Céans le drôle me remplace!

Pour telle audace

Et tel front

Le châtiment doit être prompt!



JOCRISSE

Pour tant d'audace  
Et de front,  
Notr' maitre, je demande grâce!  
De tant d'audace  
Et de front,  
Vos reproches seuls me puniront.

JOCRISSE, tombant à ses genoux

Frappez,otr' maitre!... frappez!... je suis un brigand! un scélérat!...

DUVAL

On m'avait bien dit, malheureux, que tu faisais ici le médecin!...

JOCRISSE

C'est vrai, otr' maitre, mais quand vous saurez..?

DUVAL

Comment pourras-tu te justifier?

JOCRISSE, pleurant

J'ai ma pauvre mère qui m'écrit toujours qu'elle manque de pain... et j'ai cru qu'en faisant ce que vous faites, je pourrais lui en donner...

DUVAL, plus calme

Que dis-tu?

JOCRISSE

Battez-moi... tuez-moi, si je vous en impose... Si ça n'avait pas été à cause de ça, jamais je ne me serais permis de prendre votre nom et vos drogues... Mais je n'en suis pas moins un grand coupable, et j'attends que vous m'assommiez, pour me punir de vous avoir traité de ganache...

DUVAL, qui a remis sa robe-de-chambre

Relève-toi!...

JOCRISSE

Non, notr' maitre... je veux passer un quartier d'hiver à vos pieds!...

DUVAL

C'est pour donner du pain à ta mère, m'as-tu dit?... c'est une circonstance atténuante... car, moi aussi, j'avais une mère que j'aimais, et si elle avait manqué de pain, je ne sais pas ce que j'aurais fait pour lui en procurer...

JOCRISSE

Mais v'là tout l'argent que j'ai gagné.... ou plutôt que j'ai volé... il vous appartient!... prenez-le... prenez-le!...

DUVAL, prenant la bourse

Donne... c'est bien peu... ajoute ces vingt francs... et envoie-les bien vite!...

JOCRISSE

Oh! notr' maitre!... et vous ne voulez pas que je périsse à vos genoux?... Vous m'aidez à soulager ma mère, quand j'ai eu l'indélicatesse de vous appeler bourrique... (*Suivant son maître*) C'est moi qui *la suis*, la bourrique!... c'est moi qui *la suis*.

DUVAL

Veux-tu bien me laisser?

JOCRISSE

O grand homme, va!...

## SCENE IX

JOCRISSE, DUVAL, PAULINE

PAULINE

Ah! docteur Duval!... si vous saviez quelle est ma joie!...

DUVAL

Qu'y a-t-il? (à Jocrisse) Quelle est cette dame?

JOCRISSE, bas à Duval

C'est une dame dont j'ai soigné le chien...

DUVAL, à Jocrisse

A la bonne heure!... si tu l'en étals tenu là...

PAULINE

A peine avait-il avalé la poudre, que...

JOCRISSE

Madame, dispensez-nous des détails de la cure...

PAULINE

Ce pauvre Lechien!

DUVAL

Permettez, madame, c'est vous qui m'aviez fait demander?

PAULINE

Pour mon mari!...

JOCRISSE, à part

Qu'est-ce qu'elle dit donc?

DUVAL, à Jocrisse

Que diable me parles-tu de chien, toi?

JOCRISSE

Dam... c'est elle qui me l'a dit... elle doit savoir si c'est un mari qu'elle a, ou bien un chien...

PAULINE, à Duval

Mais, je ne vous reconnais pas, monsieur... cependant, c'est bien la même robe-de-chambre...

DUVAL

Ah! c'est votre mari?

PAULINE

Oui, monsieur... Isidore Lechien...

DUVAL

Que M. Duval a guéri?

PAULINE

Sans doute, monsieur!...

JOCRISSE, bas à Duval

Oh! saprelotte!... moi qui lui ai administré un remède de chien, à c't'homme!

DUVAL, bas à Jocrisse

Eh bien! le traitement a réussi, comme tu vois... il y a, dans notre art, de ces bizarreries...

PAULINE

Aussi, comme je vais recommander à mes amis et connaissances, le célèbre docteur Duval!...

DUVAL, bas à Jocrisse

Laissons-lui son erreur...

JOCRISSE

Docteur Duval, voilà une cure qui vous fera de l'honneur!... (à part) C'est égal, je ne me serais jamais douté que Lechien était un nom d'homme...

DUVAL, à lui-même

Voilà, pourtant, de quelle manière se font les grandes réputations.

VAUDEVILLE FINAL.

DUVAL

*AIR des Anguilles*

Auprès d'une pauvre malade,  
On me fait venir l'autre soir,  
Aisément on me persuade  
Que je suis tout seul à la voir.  
Le lendemain, la pauvre femme  
Trépasse, et je me dis soudain :

Pour qu'elle rendit si tôt l'âme, (BIS)  
Elle avait plus d'un médecin.

## PAULINE

Une jeune et gentille fille  
Se sent prise d'un mal subit;  
Aussitôt, toute la famille  
Cherche un médecin érudit.  
Incurable est sa maladie,  
Disent les docteurs, un matin...  
A tout hasard, on la marie.... (BIS)  
L'amour fut un bon médecin. (BIS)

## JOCRISSE, au Public

Une pièce est un' médecine,  
Et l'auteur est un médecin;  
On administre un' médecine  
Par ordonnanc' du médecin.  
Mauvaise est souvent la méd'cine,  
Ignorant est le médecin;  
Messieurs, prenez la médecine, (BIS)  
Et faites grâce au médecin. (BIS)

## FIN

S'adresser pour la musique de cette pièce, à M. J. F.  
SCHMITZ, 6, rue des Mécaniciens, hors la porte de  
Laeken, à Bruxelles.